

SAINT-JEAN-DE-BRAYE ■ Les écoliers ont découvert plusieurs pays d'Europe

Apprendre en s'amusant

Dans le cadre de la semaine de l'Europe, de nombreuses activités ont été proposées aux enfants fréquentant les accueils de loisirs et les services périscolaires.

Mercredi dernier, du côté de l'école maternelle Anne-Frank, les tout-petits ont profité d'une journée aux couleurs de la Suède. L'occasion de découvrir les us et coutumes de ce pays, notamment grâce à une initiation au hockey (sport national suédois) et à la fabrication de couronnes de fleurs pour le Midsommar, la traditionnelle fête suédoise. Puis, ils ont participé à de multiples activités manuelles autour des aurores boréales, des écussons de l'équipe de foot nationale, des drapeaux, des boucliers vikings et drakkar.

Des jeux, de la créativité et des découvertes

Sans oublier des animations autour du cheval Dahåse, le symbole suédois.



DRAPEAUX. C'est aux couleurs de la Suède que les tout-petits du périscolaire de l'école Anne-Frank ont passé une journée très animée.

Au périscolaire de l'école élémentaire Louise-Michel, les enfants avaient pour mission de décorer la salle du restaurant scolaire, en confectionnant tous les drapeaux des pays d'Europe, et en réalisant des affiches sur trois pays européens (l'Italie, le Portugal et la France). Les écoliers ont également

participé à des jeux sur les drapeaux européens ou à un quiz sur les pays étudiés, le tout complété par le jeu du bérêt avec les drapeaux, des jeux musicaux et la réalisation d'une fresque collective.

Par ailleurs, la découverte de l'Europe à travers les spécialités culinaires des différents pays et leurs cé-

lèbres joueurs de football ont permis aux enfants de passer une belle journée. Enfin, à l'école Louis-Petit, c'est sur le Portugal que l'équipe d'animation avait choisi de faire découvrir aux enfants du périscolaire, notamment avec la réalisation des coqs de Barcelos, au son des musiques traditionnelles. ■

LA FERTÉ-SAINT-AUBIN ■ Remise du diplôme du brevet au Pré-des-Rois

Fierté des jeunes lycéens

Les lauréats de la session de juin 2022 du diplôme national du brevet ont reçu leurs diplômes lors d'une cérémonie républicaine, en présence d'élus du secteur.

« **C**e diplôme officiel est le premier de votre scolarité », a d'abord déclaré Abdellaziz Khay, le principal du collège Le Pré-des-Rois, devant une foule de parents et d'anciens élèves, réunis dans la salle polyvalente de l'établissement. Et de poursuivre : « Votre présence en nombre montre l'importance que vous accordez à cet échelon de votre parcours, et aussi l'attachement que vous portez à notre collège ».

94 % des collégiens diplômés

Avant de remercier l'ensemble des acteurs de la communauté éducative, le chef d'établissement a également indiqué que, pour



CÉRÉMONIE. Elle a regroupé, dans la bonne humeur, élèves, parents, élus et personnels.

cette promotion, 94 % des collégiens ont obtenu leur brevet, dont 80 % avec mention, sans oublier la réussite au certificat de formation générale des quatre élèves ayant suivi un parcours dérogatoire.

Une cérémonie empreinte d'une certaine fierté partagée par Martin, lauréat avec mention et main-

tenant lycéen à Voltaire, à La Source. « Je suis assez fier, surtout d'avoir obtenu une mention. Je me souviens bien des épreuves, en particulier de l'oral au cours duquel j'avais présenté un exposé sur l'exploration de la planète Mars, et qui avait été un bon moment d'échange avec le jury. »

Fierté également des pro-

fesseurs présents, comme Marie-Émilie Renault, professeure principale de la 3^e B l'an passé : « Cette cérémonie est un moment important et attendu. C'est agréable de revoir nos élèves et de suivre leur scolarité et leurs projets ».

Après la remise individuelle des diplômes, les participants ont pu échanger autour d'un verre. ■

■ GIEN

PITHIVIERS

Les lycéens organisent un salon des arts pour leur bac



LOISIR. Les organisateurs ont pu compter sur Florence Dugué et ses créations pour étoffer leur salon des arts.

Dans le cadre de leur examen du baccalauréat, une dizaine d'élèves du lycée Blanche-de-Castille ont organisé un salon des arts.

Les terminales, qui vont achever leur cycle Agora (accompagnement et gestion des organisations et administrations), ont géré et planifié toutes les étapes de leur projet chef-d'œuvre : recherche des artistes intéressés par une exposition, logistique et installation de l'espace, mais aussi tout un volet communication avec les réseaux sociaux et les flyers traditionnels.

Résultat, douze d'artistes étaient présents dans la grande salle du lycée samedi après-midi pour recevoir un public des plus curieux. Les élèves avaient

choisi une belle palette de styles variés : peinture, sculpture, gravure sur bois, pierre ou ardoise. Leur professeur d'art plastique, Lisa Swieton, et Florence Dugué, une élève de troisième de l'établissement qui propose des créations en résine multicolore figuraient parmi les exposants. Pour leur professeur de gestion, Marie-Catherine Thammalaksa, « le travail ne s'arrête pas là ! Après la réussite du salon, les jeunes vont devoir présenter par oral le travail effectué pour l'obtention d'une note comptant pour le bac. »

Pour le public qui n'a pas pu venir, plusieurs artistes reviendront au salon des arts du Centre d'activités culturelles en octobre prochain à la salle des fêtes. ■

Des élèves guides d'un jour au musée



NUIT DES MUSÉES. Les élèves de seconde option « histoire de l'art » du lycée Bernard-Palissy, ont tenu le rôle de médiateur.

Samedi, dans le cadre de la nuit des musées, les 17 élèves de seconde de « La classe, l'œuvre », qui ont choisi l'option histoire de l'art, ont tenu le rôle de guide d'un jour, au musée de la chasse.

Depuis le mois de novembre, une à deux fois par mois, les élèves venaient faire leur cours d'histoire de l'art au château pour peaufiner leur travail sur une œuvre en particulier, sur le rôle de guide ou sur la création d'un livret-jeu pour les enfants.

Samedi soir les élèves guides ont ainsi dirigé les visiteurs dans le château pour les conduire près de leurs camarades médiateurs, qui chacun leur tour parlaient d'un élément du musée qu'ils avaient choisi dans le château. Chaque élève médiateur a présenté un tableau ou une col-

lection.

Sarah Simoes, leur professeur d'histoire de l'art, explique : « On a créé un partenariat avec le château pour que le cours ne soit pas que théorique. C'est vrai que sur le papier, ce n'est pas le plus attractif. Mais quand ils le découvrent, ils l'apprécient, ce musée de la chasse. »

De leur côté, les jeunes reconnaissent qu'ils ont découvert cet univers qui leur était étranger. « Je ne connaissais rien de la chasse à part l'aspect de tuer les animaux », indique Esteban, qui avait choisi l'histoire des arts à un moment où il voulait travailler dans le cinéma. Olivia a choisi l'option pour avoir plus de connaissance sur l'art. Elle aussi a découvert l'univers de la chasse par le musée et elle reconnaît qu'elle a bien aimé. ■



SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE ■ L'escrimeuse Manon Apithy-Brunet à Max-Jacob

Une championne au collègue

Dans le cadre des Rencontres inclusives de l'Institut régional des jeunes sourds, la médaillée olympique Manon Apithy-Brunet était au collège Max-Jacob, hier après-midi, pour rencontrer et échanger avec des élèves.

Yassine Azoug
yassine.azoug@centrefrance.com

Elle est davantage habituée aux tapis d'escrime et aux podiums qu'aux longs discours.

Pourtant, « deux à trois fois par an », la championne française d'escrime orléanaise, médaillée olympique, Manon Apithy-Brunet, intervient devant des enfants et adolescents pour aborder son parcours, son sport, « sa passion ».

Trois rendez-vous mensuels dans le cadre des Rencontres inclusives

Hier après-midi, l'escrimeuse, spécialisée au sabre, était sur la scène de l'auditorium du collège



RENCONTRE. Manon Apithy-Brunet, hier après-midi, face aux collégiens de Max-Jacob. PHOTO YA.

Max-Jacob pour une nouvelle rencontre inclusive, organisée par l'Institut régional des jeunes sourds (IRJS) avec une cinquantaine de collégiens et des jeunes de l'IRJS.

« Depuis le 15 octobre 2022, chaque mois, nous organisons trois rendez-vous », explique Sylvain Brulair, organisateur des Rencontres inclusives et professeur de sport à l'IRJS. Ce programme per-

met la rencontre d'enfants et d'adolescents avec des établissements médico-sociaux locaux et des sportifs. « Au total, ce sont 2.000 à 3.000 enfants qui ont participé », ajoute Sylvain Brulair.

Ces rencontres sont nées pour favoriser l'inclusion de jeunes sourds, « pour faire de l'inclusion de jeunes à jeunes » principalement autour du sport, « car nous avons des diffi-

cultés à mettre nos jeunes dans des associations sportives du secteur », précise Sylvain Brulair.

Ce moment avec Manon Apithy-Brunet, « qui a pu se faire grâce à notre partenariat avec la Team EDF » à l'approche des Jeux Olympiques de Paris 2024, s'inscrit dans ce cadre, avant un grand événement prévu du 5 au 9 juin à Orléans et dans le Centre-Val de Loire. ■

LA SOURCE

Un millier de jeunes se prend au jeu de la dictée

Rachid Santaki a dicté un texte au collègue Montesquieu, mais pour 1.000 élèves du Loiret, par visioconférence.

Dans le cadre du festival Ozélin, organisé par le conseil départemental, Rachid Santaki, organisateur de dictées géantes, avait préparé un texte d'une dizaine de lignes, dans laquelle il s'est fait un malin plaisir d'insérer le mot hippopotomonstrosesquippédaliophilie.

Avant de dicter le texte, il a demandé aux cinquante élèves de la sixième à la troisième du collège Montesquieu : « Est-ce que vous aimez la dictée ? » À la majorité, le non l'emportait...

Pourtant, plusieurs d'entre eux n'ont fait qu'une, voire deux fautes. Et Rachid Santaki les a applaudis : « Ce travail d'organisateur de dictées géantes

complète mon métier de romancier et de scénariste. C'est une forme de média, qui rassemble aussi bien les adultes que les jeunes. Certains jeunes m'ont fait remarquer qu'il n'était plus nécessaire de savoir écrire grâce aux correcteurs d'orthographe sur Internet. »

Du plaisir car il n'y avait pas de note

La concentration des adolescents pendant la dictée a impressionné Laurence Bellais, vice-présidente du conseil départemental en charge de la culture, de l'attractivité des territoires et du tourisme : « Les jeunes ont pris du plaisir car il n'y avait pas de notation et ils se sont pris au jeu ». ■



MONTESQUIEU. Rachid Santaki a lu un texte qu'il avait préparé.

ENSEIGNEMENT ■ Trente-cinq élèves de 1^{re} ont travaillé sur la Grande guerre

« Nous avons été impressionnés »

Pour son engagement dans le devoir de mémoire, le lycée Émile-Zola a été honoré par le Souvenir français et la Fédération nationale André-Maginot.

« Vous êtes des passeurs et des veilleurs du devoir de mémoire, et en cela vous incarnez les valeurs de la République. » Anne Rothenbuhler, directrice du service départemental de l'ONACVG28 (Office national des anciens combattants et des veuves de guerre) a tenu à féliciter, vendredi, l'engagement du lycée Émile-Zola au travers du travail hors du commun réalisé par les élèves et les enseignants pour perpétuer le devoir de mémoire.

Trente-cinq élèves de 1^{re} G6 ont mené à bien un projet pédagogique pluridisciplinaire coorganisé par Charlotte Sillon, professeure d'histoire-géographie, Charlotte Cellard professeure d'anglais et Béatrice Latournerie, professeure documentaliste. Il avait comme fil rouge un voyage de deux jours au cœur de la Somme avec des visites de mémoriaux,



VERNISSAGE. Le Souvenir français et la Fédération nationale André-Maginot ont remis, respectivement, un chèque de 1.200 € et de 780 € à l'établissement, vendredi.

de musées et de cimetières et s'est traduit par le montage d'une exposition en français et anglais.

Champs de bataille

Les élèves avaient choisi de traiter l'importance sur les champs de bataille de la grande guerre des troupes coloniales françaises avec les tirailleurs sénégalais et nord-africains, mais aussi des troupes des colonies britanniques avec les Canadiens, les Australiens, les Néo-Zélandais et les

soldats de l'Union d'Afrique-du-Sud.

Maxence, Léo-pol et Jérémy ont réalisé un panneau sur les tirailleurs sénégalais et les tirailleurs algériens. Ils témoignent : « Nous avons commencé à plancher sur le projet en histoire-géo et au CDI en étudiant la Première Guerre mondiale avec ses tenants et ses aboutissants, mais aussi en anglais avec des traductions et des productions de textes sur les Poilus et les combattants

de l'époque. Lors du voyage dans la Somme, nous avons été impressionnés par les cimetières et le fait de pouvoir encore marcher dans ce qu'il reste des tranchées de la fameuse bataille de la Somme. »

Charlotte Sillon, professeure d'histoire-géographie, précise que « le film *Tirailleur* est venu naturellement étayer ce projet, mais n'a pas été l'élément déclencheur ».

Travail remarquable

Pour cette action, le lycée a reçu un premier chèque de 1.200 € du Souvenir français et un second de 780 € de la Fédération nationale André-Maginot.

Lors du vernissage de l'exposition, au côté d'Anne Rothenbuhler, Christian Jollivet, proviseur, Séverine Gawłowicz, professeure-adjointe, Anne Rothenbuhler, Daniel Sandaert, secrétaire général de la FNAM (Fédération nationale André-Maginot) et Daniel Dubois, président du comité du Souvenir français du Grand Château-dun, se sont montrés impressionnés par le travail réalisé. ■

Le Berry Républicain - 18

DUN-SUR-AURON ■ Le Colombier participait au salon des jeunes inventeurs

Les collégiens récompensés

Cinq collégiens du collège du Colombier, à Dun-sur-Auron, ont été récompensés à plusieurs reprises au salon des jeunes inventeurs de Monts (Indre-et-Loire), au cours du week-end.

Un groupe de cinq collégiens du Colombier, accompagné de leur professeur de technologie, ont présenté, au cours du week-end, au salon des jeunes inventeurs et créateurs de Monts (Indre-et-Loire), leur application de rééducation post-accident vasculaire cérébral (AVC).

Une application réalisée grâce à l'intelligence artificielle (notre édition du 18 avril).

Le collège récompensé à trois reprises

Ce système qui permet d'amplifier la rééducation spontanée post-AVC, notamment du pouce et de la main, a suscité l'intérêt du jury, avec une médaille d'or et le diplôme du con-



CONCOURS. Le collège du Colombier de Dun-sur-Auron a été primé au salon des jeunes inventeurs et créateurs de Monts (Indre-et-Loire). PHOTO FOURNIE PAR LE COLLÈGE

cours Lépine, le prix de l'innovation mais aussi le deuxième prix en « jeunes collectifs ».

Et l'originalité de ce projet mené par un collège a valu aux jeunes d'être invités par la Région Centre-Val de Loire, le 7 novembre à Tours (Indre-et-Loire), au salon Made in Val de Loire dont la voca-

tion est de promouvoir l'industrie dans la région.

Concours Lépine 2024

Les visiteurs ont été nombreux à s'arrêter sur le stand des élèves dunois, en particulier des professionnels du secteur de la santé, avec des contacts à la clé, pour, pourquoi pas, développer ce système

dans les centres de rééducation.

Et cerise sur le gâteau, le collège du Colombier est à nouveau sélectionné pour le concours Lépine 2024, qui se déroule à Paris, où les Dunois avaient été primés cinq fois en 2021, dont une médaille d'or avec leur poignée OQP de porte d'hôtel. ■

Vierzon → Ville

ÉDUCATION ■ Des lycéens de Brisson avec des CM1-CM2 de l'école Charot

La laïcité à travers le kamishibai

Des lycéens d'Henri-Brisson ont partagé leurs kamishibais inspirés de la Charte de la laïcité à l'école avec des élèves de CM1 et de CM2 de l'école Charot, pour réfléchir ensemble sur le sujet.

Les élèves en classe de seconde Création culture design du lycée Henri-Brisson ont présenté à deux classes de CM1 et CM2 de l'école Charot des kamishibais, des petits théâtres de papier venus du Japon qu'ils avaient créés autour du thème de la laïcité.

Avec textes et planches illustrées

Cette action s'inscrit dans un projet pluridisciplinaire que Sophie Dumez, professeure documentaliste, a proposé à ses collègues enseignantes et à Céline Picard, directrice de l'école Charot. Ce projet a été initié en novembre 2022 et s'est terminé le 12 mai par cette représentation devant une quarantaine d'enfants du cours moyen.

En mars dernier, le lycée les avait accueillis pour qu'ils fassent connaissance avec les élèves de seconde. Ces derniers leur avaient



ÉCHANGE. Les élèves de l'école Charot et les lycéens ont évoqué ensemble ce que représente la laïcité à l'école.

expliqué le processus de travail et les avaient associés à un atelier mené par la plasticienne Lynda Manchon, qui avait suivi les trente-cinq élèves de seconde sur plusieurs heures. Répartis en huit groupes, ils avaient dû créer une histoire, un kamishibai, avec textes et planches illustrées, à partir d'un des articles de la

Charte de la laïcité à l'école.

« L'objectif est de faire réfléchir les élèves sur ce qui fait la laïcité et de diffuser un message fédérateur de bienveillance et de tolérance, par le biais du travail de l'oral, de l'écrit et de la création artistique », explique Sophie Dumez.

Les huit histoires présentes à l'aide de butaïs

(supports en bois) conçus par Yohann Nortier, professeur de modelage, et certains de ses élèves, se sont déroulées sous les yeux des écoliers, très attentifs et réceptifs. La rencontre s'est terminée par un échange mené par les élèves de seconde au cours duquel les écoliers ont pu expliquer ce qu'ils avaient retenu et préféré. ■

■ HENRICHEMONT

Carrefour des métiers pour les collégiens

Au collège Béthune-Sully, les élèves des trois classes de 3^e ont travaillé leur orientation grâce à la présence de dix-huit professionnels pour la première édition du Carrefour des métiers, le 11 mai.

Ce temps a permis d'aider les jeunes à enrichir leur connaissance du monde du travail autour des métiers du sport, de l'industrie, de la gendarmerie, de sapeur-pompier, de la photographie, de l'artisanat ou encore de l'agriculture... Ce moment



COLLÈGE. Rencontre avec des professionnels

d'échange était destiné à aider les élèves à se positionner dans leur choix de d'orientation en interrogeant chaque professionnel sur leur parcours et les formations nécessaires ou encore sur les débouchés.

Ils ont pu imaginer leur avenir en confrontant leurs propres représentations et des informations structurantes. Chaque collégien a pu ainsi bénéficier de quatre rencontres dans différents secteurs d'activités. ■

CRÉATION ■ Les prix ont été remis, vendredi, lors d'une cérémonie organisée au théâtre des Trois-Baudets, à Paris
Des élèves du lycée Mermoz lauréats d'un concours de films

La classe de terminale CAP Opérateur/Opératrice logistique du lycée Jean-Mermoz a été lauréate du concours national "Bien dans ma tête, bien dans mon corps, bien dans mon job" initié par l'AFT, l'association française du transport.

Cette victoire est le fruit d'un travail de plusieurs mois des élèves et de leurs professeurs de logistique, Rosa Khamsay, et de lettres-anglaises, Myriam Barboni. L'objectif des deux enseignantes a été de les faire travailler sur le thème de la



REMISE DE PRIX. Djibril Gass présente le film réalisé par sa classe.

prévention des addictions, sous la forme d'une pièce de théâtre filmée avec une contrainte de durée de trois minutes.

Les élèves ont choisi l'addiction au téléphone portable. Ils ont imaginé une pièce filmée dans leur propre entrepôt pédagogique, mettant en scène un accident mortel causé par l'inattention d'une manutentionnaire et d'un cariste, rivés à leurs téléphones portables. L'atelier cinéma du lycée s'est chargé du tournage.

Vendredi dernier, les élèves

ont été invités à venir recevoir leur prix (un chèque de 500 euros pour leur classe), au théâtre des Trois-Baudets dans le quartier parisien de Pigalle.

Atelier d'expression scénique et tourisme

Valérie Dequen et Sylvette Rodrigues, respectivement déléguée générale de l'AFT et inspectrice de l'Éducation nationale, ont félicité les élèves et déclaré qu'elles étaient « fières de leur travail, de leur implication et de leur créativité ».

Les lycéens ont bénéficié d'un

atelier d'expression scénique. Une comédienne leur a enseigné la gestion de la respiration, de la voix et du corps sur scène.

L'après-midi, ils se sont promenés sur l'Île de la Cité avant de faire une excursion en bateau-mouche qui leur a révélé les majestueux monuments situés sur les bords de Seine.

En fin d'après midi, ils ont visité la Grande Mosquée de Paris et flâné au Jardin des Plantes avant de prendre le train du retour, fatigués mais enchantés de cette si riche journée. ■

ÉDUCATION ■ Des ateliers leur étaient proposés par le médiateur compost et jardins de C2S service**Les lycéens de Brisson incollables sur la recette du compost**

Dans le cadre de l'éco-jardin du lycée Henri-Brisson, initié depuis un an par Nathalie Delisle, professeure documentaliste, une rencontre a été organisée, lundi dernier, avec Matthieu Martin, médiateur jardins et compost à l'écopôle alimentaire de la Chaponnière.

Cette action a concerné les quatre classes de seconde générale et technologique de l'établissement, en présence de Stéphane Boucharnin, professeur de sciences et vie de la terre (SVT). « L'objectif est de sensibiliser les jeunes à l'utilisation des biodéchets et leur donner la recette de A à Z d'un bon com-



DÉMONSTRATION. Matthieu Martin (à gauche), médiateur jardins et compost, est venu sensibiliser les jeunes à la valorisation des biodéchets.

post », explique la documentaliste.

Après une présentation générale sur l'importance du compostage, divers ateliers ludiques ont été proposés. Le premier pour trouver les bonnes matières à composter. Le second avec un memory des êtres vivants, afin de se familiariser avec eux et connaître la biodiversité dans le compost.

Un tri qui sera obligatoire

Un autre leur a donné la bonne recette du compost : verser les aliments humides dans le composteur, mélanger pour bien aérer et recouvrir avec les ingrédients

secs. Tous ces gestes vont devoir être familiers du grand public prochainement, car le tri des biodéchets (de cuisine, table, végétaux) deviendra obligatoire pour tous dès le 1^{er} janvier 2024.

C2S service avec l'écopôle de la Chaponnière va dans ce sens faire un gros travail de pédagogie sur tout le territoire de Vierzon Sologne Berry. Des composteurs seront donnés aux habitants du territoire qui en feront la demande.

Les élèves de Brisson ont pu dans un dernier atelier apprendre à construire ce type de composteur qui restera dans l'établissement. ■

La Nouvelle République - 36

chabris

Les collégiens découvrent le maquis

Dans cette période de commémorations et de devoir de mémoire, l'association chabriote Hier en Pays de Bazelle a accompagné, mercredi 10 mai, des classes de 3^e du col-

lège de la Garenne de Chabris, sur le circuit Jeannot-Bizeau.

Sur les pas des résistants et des maquisards

Découvrir l'histoire de sa région sur le terrain est une situation privilégiée. Les 38 collégiens et les 4 accompagnateurs ont suivi les pas des résistants et maquisards, qu'ils soient passeurs clandestins de la ligne de démarcation, saboteurs des pylônes à haute tension de la ligne électrique, combattants du 11 juin 1944 ou tout simplement maquisards.

Il arrive qu'un jeune découvre le nom d'un ancêtre au détour de la visite. Le maquis de Dunle-Poëlier, en pleine forêt de la Vernusse, est un incontournable de cette visite.



Chaque année, les collégiens de Chabris vont sur le circuit Jeannot-Bizeau. (Photo NR)

issoudun

éducation

Les lycéens de Balzac-d'Alembert sur les ondes

Mardi 16 mai, les élèves de 1^{re} maroquinerie, au lycée Balzac-d'Alembert à Issoudun, participaient à la webradio lancée par la Région et mettaient en avant leur filière.

Soyez concentrés, bien près des micros, ne parlez pas trop vite et surtout articulez. Avant de se lancer en direct sur les ondes, les 1^{ers} du lycée Balzac-d'Alembert, à Issoudun, écoutent une dernière fois les conseils de leur professeur. Pendant deux jours et demi, le centre de documentation et d'information prend des airs de studio d'enregistrement professionnel en accueillant l'opération « Radio 100 % lycéens », lancée par la Région. « C'est une webradio qui se balade de lycée en lycée et qui fonctionne de jour comme de nuit, détaille Laurent Garofalo, directeur de l'agence de communication MédiaComs qui pilote le projet. L'objectif est de donner la parole aux jeunes, sous l'encadrement de leurs professeurs et sur les sujets qu'ils ont envie de traiter. »

Travailler la voix le rythme et l'articulation

Après une tournée dans 19 lycées de la région, ce sont les établissements issoldunois qui clôturent l'édition 2022-2023. Si certains sujets sont souvent abordés dans les différents ly-



Les élèves de 1^{er} du lycée Balzac-d'Alembert ont répété leur texte en conditions réelles. (Photo NR, A. R.)

cées, comme l'écologie ou les questions d'égalité et de genres, les élèves de Balzac-d'Alembert ont décidé de présenter leur filière : la maroquinerie. « C'était logique pour nous de choisir ce thème car c'est grâce à lui que nous sommes là aujourd'hui », confie Charly et Malory.

À quelques minutes du direct, la pression gagne peu à peu les adolescents. Ange et Clémence ont la difficile mission d'animer l'émission de A à Z, quand leurs camarades interviennent seule-

ment pour présenter des pastilles de quelques minutes. « Nous sommes un peu stressées avant le direct, mais ça devrait aller. Nous arrivons bien à nous exprimer et nous avons travaillé dessus pendant trois semaines. » « Nous sommes justes là pour les guider mais aussi pour travailler ensemble sur l'oralité », affirme Laurent Garofalo. « Nous avons essayé de lier les dialogues et de travailler les transitions, complète Benoît Alembert, professeur de français. La difficulté est de passer d'un

écrit préparé sous forme de script à une lecture qui paraisse spontanée. »

Avant de se lancer, les élèves répètent en conditions réelles, avec du matériel semblable à celui des professionnels. « C'est de l'interprétation finalement, poursuit l'enseignant. Nous sommes dans le paraverbal avec un travail sur la voix, l'intonation, le rythme, l'articulation... Qui se finalise par un aspect spectacle. »

Alice Rouger

montjoyeux-bergeonnerie

Ils ont mis leurs baskets pour battre la maladie



Les enfants pendant la présentation par Nelly Ortemann et Joëlle Meffre. (Photo NR)

Vendredi 12 mai, les 113 élèves de l'école Frédéric-Mistral étaient mobilisés autour d'une noble cause. Du CP au CM2, ils ont participé à l'opération « Mets tes baskets et bats la maladie », une campagne parrainée par le ministère de l'Éducation nationale depuis 1996 qui encourage tous les établissements scolaires à s'engager aux côtés d'Ela (Association européenne contre les leucodystrophies). Cette association se mobilise pour lutter contre ces maladies génétiques cérébrales mortelles. Dégénératives, elles détruisent la myéline du système nerveux central et paralysent toutes les fonctions vitales. « Les enfants atteints de ces maladies ne peuvent pas courir. Vous pouvez penser à eux en participant à

cette course », a rappelé Joëlle Meffre, déléguée régionale Ela. À l'école, c'est Virginie, accompagnante d'élèves en situation de handicap, qui a sensibilisé les enseignants pour organiser cette matinée avec Ela. « Cela rentre tout à fait dans notre programme d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité », souligne Nelly Ortemann, directrice de l'école. De plus, la course lente est également au programme et les enfants vont donc pouvoir s'élancer pour 8 à 12 minutes pour les petits et jusqu'à 25 minutes pour les CM2. Pendant les dernières vacances, les grands de l'école ont démarché leurs voisins et amis et ont ainsi récolté plus de 200 € au profit d'Ela. Un chèque a été remis à Joëlle Meffre avant le départ des courses.

lamartine-les halles

Les écoliers découvrent l'art urbain

Les petits élèves de l'école Mignonne de Joué-lès-Tours vont bientôt créer leur propre fresque sur un mur de leur établissement. Quoi de mieux que d'aller voir une grande artiste du street-art en pleine action ? Demande entendue par l'association MUR (Modulable, urbain et réactif), organisatrice des expositions éphémères au pied de la tour Charlemagne.

Hélène Dauvergne, l'artiste qu'ils ont rencontrée jeudi 11 mai, s'est très volontiers prêtée au jeu pour répondre aux questions des tout-petits, expliquant le pointillisme. « On va tester ça en classe », promet la maîtresse tandis que l'artiste, qui s'est reculée de quelques pas pour apprécier son mélange optique, complète sa création d'un petit trait blanc. « C'est très léger, très fin et j'utilise peu de peinture pour cette technique », précise-t-elle.

Passage du Pèlerin, dans le Vieux-Tours, on découvre donc maintenant dans la rue, et pour deux mois, le visage en très



Hélène Dauvergne explique l'art urbain à de jeunes enfants. (Photo NR)

grand format de l'adolescent peint par Michel Martin Drölling. L'œuvre originale, également intitulée *Un adolescent près d'une fontaine*, est exposée tout près, au musée des Beaux-Arts de Tours. « Cette fresque s'inscrit une nouvelle fois

comme une sorte d'évidence en cet espace, dialoguant avec le patrimoine local », se félicite l'association qui œuvre en France depuis une vingtaine d'années pour la promotion de l'art contemporain et plus particulièrement urbain.

éducation

Six cents enfants découvrent le patrimoine

Le mardi qui précède l'Ascension est devenu un rendez-vous incontournable à Loches. Ce mardi 16 mai, 600 enfants de Loches et d'autres écoles environnantes, se retrouvaient au parc Baschet pour le rallye du patrimoine. Un jeu de piste, dans les rues du centre historique, mais pas que. Un campement médiéval installé au pied du donjon proposait toutes sortes d'activités, d'animations, toute la journée. Le top départ a été donné en début de matinée, pour le premier groupe. Livret à la main, ils sont descendus dans la vieille ville, sur les traces des énigmes laissées par les organisateurs, Denis Deschaume et Isabelle Lasneau, deux enseignants de Loches.



Ju. L. Tous les enfants au départ du rallye du patrimoine dans le parc Baschet, au pied du donjon. (Photo NR)



château-renault

Ils veulent remporter le titre à la maison



Les quatre élèves qui constituent l'équipe du collège André-Bauchant. Ils débiteront le championnat le mercredi 24 mai. (Photo NR)

Depuis plusieurs années, le raid multi-activités est devenu une spécialité de l'association sportive du collège André-Bauchant (UNSS).

En effet, cette année, l'équipe castelrenaudaise a terminé championne académique de la discipline, juste devant l'équipe du collège de Montrésor, lors des épreuves qui se sont déroulées les mardi 11 et mercredi 12 avril derniers à Combreux (Loiret).

Des championnats de France en Indre-et-Loire

En 2022, l'équipe d'André-Bauchant qui avait vécu une expérience inoubliable, sur l'île de la Réunion, avait terminé à la 27^e place au classe-

ment final. La parité étant obligatoire, deux filles, Léa Laviaille et Clara Foreau et deux garçons, Lucien Sibilleau et Aubin Dourthe, quatre élèves de troisième en option activités physiques de pleine nature, constitueront l'équipe 2023 pour les championnats de France qui seront organisés en Indre-et-Loire.

Environ 100 km de parcours

Accompagnés de leur professeur Muriel Crespy, pendant trois jours, du mercredi 24 au vendredi 26 mai, ils enchaîneront les épreuves de VTT, de trail, de course d'orientation et de canoë, en utilisant différents supports: suivi

d'itinéraire jalonné, en road-book, ou encore en mémorisation.

Au total, un parcours d'une centaine de kilomètres qui permettra à la soixantaine d'équipes présentes, venues de métropole et d'outre-mer, de découvrir la ville d'Amboise, Loches et ses environs, Montrichard et Chenonceaux, entre autres.

« C'est motivant que cela se passe juste à côté de chez nous, on va faire au mieux pour obtenir un bon classement », explique enthousiaste Léa, à l'approche des épreuves.

Les équipes seront hébergées au camping et prendront leurs repas au collège de Bléré.

douets-milletière

Les lycéens, passeurs de culture

Depuis 2019, les élèves de seconde ayant choisi l'option histoire des arts doivent mener un projet collectif en partenariat avec une institution patrimoniale ou culturelle. Au lycée Choiseul, à Tours, Caroline Michea et Stéphane Cozette, professeurs d'histoire des arts, ont choisi de mener cette activité en coordination avec le Centre de création contemporaine Olivier-Debré (CCCOD), autour de l'exposition *Déborder la toile*.

« Chaque élève a choisi une œuvre, sélectionné un extrait de la toile et créé un univers qui lui correspondait. Ils ont travaillé autour des sens et intitulé ce projet collectif "Déborder les sens". Nous avons décidé d'amener l'art jusqu'au lycée, d'où l'exposition des créations de nos 18 élèves qui deviennent ainsi passeurs de culture », relate Caroline Michea, qui évoque également ses élèves de première « qui seront médiateurs au Musée des Beaux-Arts pour la Nuit des musées ».

Lucie s'est imprégnée de l'œuvre de Thu-Van Tran, *Pénétrable*, à mi-chemin entre un ta-

bleau et une sculpture. « C'est une façon de commémorer la guerre du Vietnam. J'ai pu récupérer un morceau de caoutchouc issu de l'œuvre originale qui me sert pour mon installation tactile. C'est une grande fierté. »

« Rien n'est anonyme dans l'art »

Lors du vernissage mardi 9 mai, les lycéens, devenus créateurs et médiateurs, ont présenté à leurs parents l'évocation des cinq sens, à travers des haïkus (courts poèmes japonais), d'installations tactiles et odorantes et d'un QR code menant à des univers sonores. Nombreux sont ceux qui ont opté pour les œuvres d'Olivier Debré. « Ils comprennent alors que les objets d'art ne naissent pas forcément dans des ateliers, mais peuvent être abandonnés aux libres éléments », commente Stéphane Cozette. Le proviseur Jean-Marie Agnan invite les parents à découvrir le travail des enfants. « Ça dit quelque chose d'eux. Vous pourrez voir les traits de caractère qui jaillissent car rien n'est anonyme dans l'art ! »



La classe de seconde option histoire des arts : des artistes dans l'âme. (Photo NR)

blois

éducation

Au lycée hôtelier l'inclusion est une réussite

Le recteur d'académie est allé à la rencontre des élèves du lycée hôtelier de Blois hier, et notamment des élèves Ulis en CAP cuisine et service.

Pouvez-vous me dire qui souhaitait intégrer au départ ce CAP cuisine ? Seuls trois élèves sur huit répondent positivement à Gilles Halbout, mais quant à leur motivation en classe de terminale de CAP, tous se disent satisfaits à l'exception d'une jeune fille. Hier mardi 16 mai, le recteur de la région académique Centre-Val de Loire était au lycée hôtelier de Blois, à la rencontre des équipes enseignantes et des élèves. Il a pu vérifier sur le terrain, dans un lycée reconnu pour son excellence, si les annonces ministérielles sur la formation professionnelle collaient avec les attentes des jeunes.

« Sur les douze points proposés par le ministère, nous ne mettrons pas tout en œuvre dans la région. Mais nous allons travailler sur le renforcement des disciplines fondamentales, les formations complémentaires en un an que nous allons renforcer, et la poursuite d'études en accompagnement davantage de jeunes pour qu'ils poursuivent vers les BTS », explique Gilles Halbout. C'est exactement le cas en boulangerie-pâtisserie, où les enseignants ont expliqué au recteur que de nombreux jeunes travaillent immédiatement une fois leur diplôme en poche, « alors que l'on peut faire une année supplémentaire en chocolaterie ».

« L'inclusion en Ulis par la voie professionnelle »

En cuisine et salle, l'équipe en terminale CAP qui préparait le déjeuner du restaurant où 36 couverts étaient réservés, tra-



Gilles Halbout, recteur de la région académique Centre-Val de Loire, à la rencontre des élèves en CAP cuisine au lycée hôtelier de Blois. (Photo NR)

vaillait collectivement. « On fait tous un peu tout, tous les plats. » Parmi eux Brandon et Simon, qui font partie du groupe Ulis, unité localisée pour l'inclusion scolaire. Le groupe accueille douze élèves en situation de handicap, qui s'insèrent dans la vie professionnelle avec autant de réussite que leurs camarades. « J'ai déjà fait un stage à la cantine d'EDF, explique Simon au recteur. La restauration collective cela me va bien, il y a une bonne ambiance et le travail n'était ni trop dur, ni trop facile. » Les enseignants orientent simplement ces élèves vers des en-

treprises qui leur conviennent et leur encadrement est renforcé par des AESH, des assistants éducateurs dédiés. En salle, Faïza témoigne quant à elle avoir eu une mauvaise expérience en entreprise. « J'ai découvert que je préférerais plus le service que le travail en hôtellerie. Après le CAP je veux travailler, en trouvant la bonne entreprise. » Les enseignants soulignent à quel point elle a progressé depuis son arrivée au lycée hôtelier, « elle parlait très peu, elle était très timide, c'est une belle progression ! » « C'est magnifique ce que vous avez fait jusqu'au dressage,

vous voyez dans vos métiers instantanément le plaisir que vous procurez aux gens ! »

Moyens supplémentaires dès 2023

Le recteur a promis des moyens supplémentaires pour les lycées professionnels dès la rentrée 2023, en termes d'heures et de rémunération des enseignants et « la transformation progressive, dans la durée, de la carte des formations en année supplémentaire, que nous penserons au niveau des bassins de vie et avec les entreprises.

Béatrice Bossard